
Migrations de retour en Afrique : perspectives politiques, sociales et culturelles

Audrey Lenoël^{*1}

¹Institut Convergences Migrations [Aubervilliers] – Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), Collège de France, EHESS, CNRS – France

Résumé

Le retour effectif des migrants irréguliers dans leur pays d'origine est une priorité politique en Europe, comme en témoignent les dispositions du Pacte européen sur les migrations et l'asile. Avec l'externalisation des frontières, les retours se font de plus en plus à partir de pays tiers "de transit", le plus souvent dans le cadre de rapatriements "volontaires" supervisés par des institutions telles que l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). L'accent mis sur le retour s'étend aux pays dits "d'origine" où les gouvernements européens - par l'intermédiaire de leurs agences nationales d'aide au développement et des organisations internationales qu'ils financent - tentent de freiner les flux d'émigration et de faciliter les retours en finançant des initiatives visant à promouvoir le développement économique, la création d'emplois et des programmes de migration temporaire. Ces interventions cherchent à promouvoir une idée positive du retour - incarnée par la figure de l'entrepreneur déterminé à développer son pays - et à masquer la dimension contraignante en activant les registres du développement et de l'humanitaire.

Ces politiques et interventions façonnent les perceptions et les expériences des migrants désireux ou contraints de rentrer. Cependant, l'accent mis sur ces dispositifs tend à occulter d'autres aspects de ce phénomène aux multiples facettes. En Afrique, où 80 % des migrations restent intracontinentales, la migration de retour est le plus souvent spontanée, organisée par les migrants eux-mêmes et leurs familles, sans aucun soutien institutionnel. De plus, en considérant le retour comme une fin en soi, ces modèles peinent à dépasser l'idée d'un retour définitif, alors que le retour n'est souvent qu'un moment dans les trajectoires migratoires des personnes et doit être abordé dans une perspective circulatoire, qui nécessite de considérer des "retours" plus temporaires et des migrations multiples.

Ce panel vise à approfondir les dimensions politiques, sociales et culturelles du retour et du post-retour en Afrique, du point de vue des migrants eux-mêmes ainsi que de la myriade d'acteurs (locaux, nationaux, internationaux) impliqués à différents niveaux dans ce processus dans les pays d'origine et/ou de transit.

^{*}Intervenant